

« sage qui m'honore ! avec leurs mystères. Tu tiens la connaissance de tous ces livres de la bouche de Vyâsa, fils de Satyavatî. Mais il est un excellent et saint Purâna, que l'on nomme *Çrîmad Bhâgavata*. » Or ce passage établit que c'est le Bhâgavata de Bhagavatî qui fait partie des Purânas.

8. De même encore, des textes comme celui du Mâtsya qui suit : « Après avoir fait les dix-huit Purânas, le fils de Satyavatî composa dans son entier l'histoire nommée *Bhârata*, qu'il forma de ces dix-huit ouvrages⁽¹⁾, » de tels textes, dis-je, avec lesquels est en contradiction l'assertion du Bhâgavata qui est une autorité pour les Vâichnavas, savoir qu'après avoir fait le Bhârata, Vyâsa découragé composa le Bhâgavata⁽²⁾, établissent que le livre de ce nom qui fait autorité pour les Vâichnavas, n'est pas compris au nombre des dix-huit Purânas.

9. Dans le fortuné Bhârata, au chant intitulé *Çânti*, dans le chapitre où Bhîchma enseigne la loi à Yudhichîra, le sage expose ce que c'est que la délivrance⁽³⁾. Comment donc expliquer la condescendance de Çuka, qui attend jusqu'au [temps de] Parîkhit [pour exposer cette doctrine] ? De la contradiction de ces deux récits, il résulte que le Bhâgavata qui est une autorité pour les Vâichnavas, ne fait pas partie des Purânas.

10. Mais [il faut remarquer que] dans le Dêvîbhâgavata, il n'y a pas de dialogue entre Çuka et Parîkhit.

11. De plus, dans le Bhârata, quand Parîkhit eut appris la malédiction [qu'avait lancée contre lui un Brâhmane], il se plaça dans un palais composé de colonnes uniformes, qui était entouré de tous côtés par ses serviteurs, et dans lequel ne pouvait pénétrer le vent. Là, s'étant démis des fonctions de la royauté, il fut, au bout de sept jours, mordu par un serpent, et il obtint ainsi la délivrance suprême. Or comme dans ce récit il n'est pas question du discours de Sûta, [qu'on lit dans le Bhâgavata des Vâichnavas,] le titre de *Bhâgavata* désigne le Dêvîbhâgavata.

12, 13 et 14. Le Vichnou Purâna s'exprime ainsi : « Hari (Vichnou) produisit l'illusion et l'erreur qui sont exposées dans l'incarnation de Buddha, » et on trouve la même chose dans le Pâdma Purâna. Mais dans le Bhâgavata

¹ Ce passage se trouve en effet dans le Mâtsya Purâna, ms. beng. n° XVIII, fol. 69 v. Le manuscrit que j'ai sous les yeux lit अतुलं au lieu de अखिलं.

² Ceci fait allusion au passage de notre Bhâgavata, l. I, ch. iv, st. 25 et sqq., où

Vyâsa est représenté plongé dans le découragement, après qu'il eut mis en ordre le Vêda et composé le Mahâbhârata.

³ La partie du Mahâbhârata dont parle ici l'auteur, commence au chap. CLXXIV du Çântiparvan, t. III, p. 593.